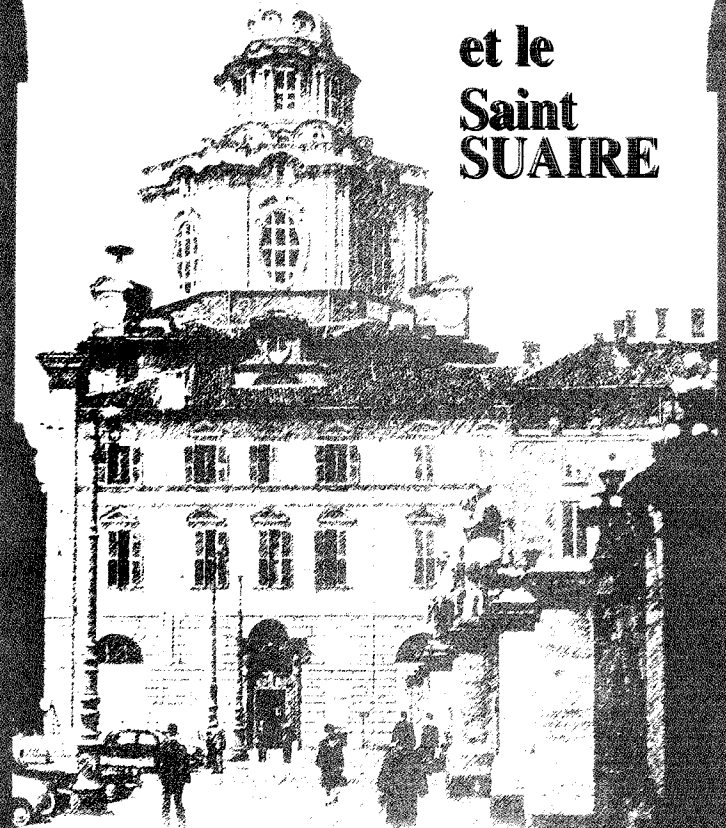


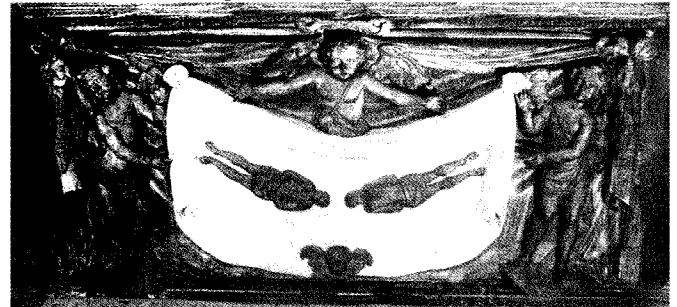
TURIN

# L'Eglise Royale de San Lorenzo

et le  
Saint  
SUAIRE



Façade et entrée de l'Église – Place du Château.  
Le devant d'autel de la Chapelle du Crucifix  
(première chapelle à droite)



*Christ Crucifix (1678-1679) - oeuvre du jésuite Andrea Pozzo  
(premier autel à droite)*



*Congregazione dei Preti della Real Chiesa di San Lorenzo  
Via Palazzo di Città 4, 10122 Torino  
Tel. 011 4361527  
[info@sanlorenzo.torino.it](mailto:info@sanlorenzo.torino.it)  
[www.sanlorenzo.torino.it](http://www.sanlorenzo.torino.it)*

## L'HOMME DU SAINT SUAIRE «... IL A SOUFFERT SOUS PILATUS...»

### Le Saint SUAIRE

a été déclaré digne de vénération parce qu'il nous parle de la Passion de Christ et reproduit de façon réelle les traumatismes, les lésions et les blessures infligés à son corps, comme les Évangiles nous racontent.

Le Saint Suaire est un tissu en lin à chevrons, de 4,42 mètres de long et de 1,13 mètres de large.

Sur les deux côtés longs du Drap il y a une lisière particulièrement rare.

Dans la partie supérieure on voit une bande de 8 centimètres de long du même tissu, finement cousue à la partie principale du Drap.

Aujourd'hui, après la restauration du 2002, le tissu n'a plus des rapiécages ni des reprises; il est soutenu et cousu à une nouvelle toile de renforcement et il est conservé, étendu dans une châsse étanche dans du gaz inerte, dans la Cathédrale de Turin.

Sur ce tissu on voit reproduit la double image, frontale et dorsale, d'un homme adulte, cadavre, nu, avec des moustaches, une barbe et de longs cheveux, aux formes harmonieuses et de grande taille.

Les nombreuses blessures révèlent que cet homme a été crucifié avec des clous après avoir été frappé, flagellé, couronné d'épines et, après sa mort, il a été transpercé au côté.

Exactement comme Jésus

L'histoire sûre du Saint Suaire commence environ vers la moitié du XIV siècle, quand Geoffroy de Charny le montre dans son fief de Lirey, 190 kilomètres à sud-est de Paris.

- En 1453 à Genève il y a un transfert de propriété du Saint Suaire au Duc Ludovico de Savoie qui le déplace à Chambéry où il fait construire une chapelle spéciale à l'intérieur du Palais de la Maison de Savoie.

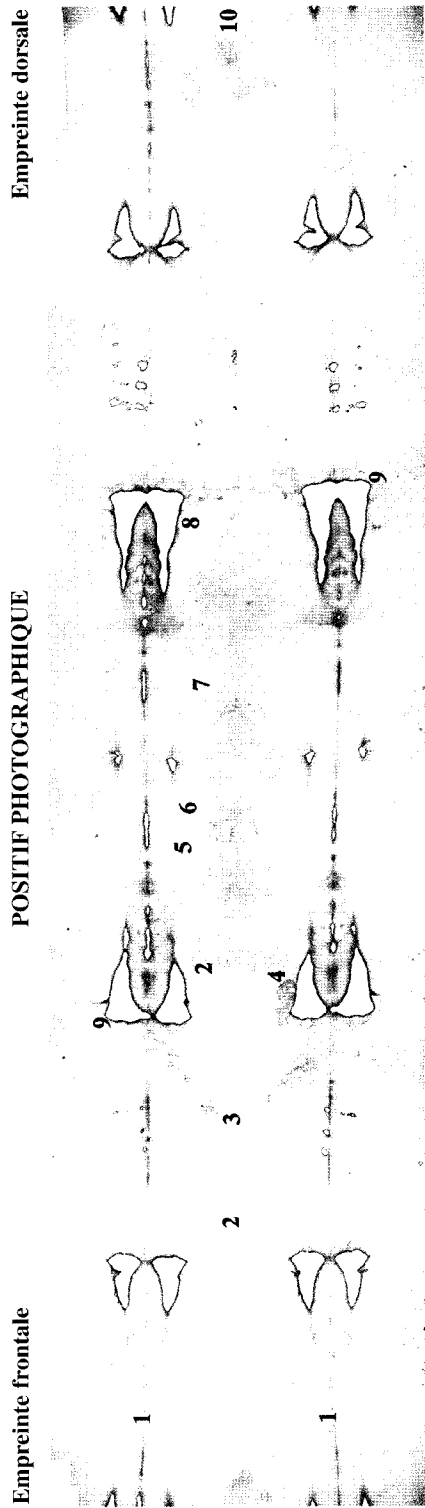
- En 1506 Pape Jules II en approuve soit le culte public, soit l'office liturgique en fixant la commémoration le 4 mai de chaque année.

- En 1532 un incendie à l'intérieur de la Chapelle Ducale de Chambéry cause de graves dommages.

- En 1578 le Saint Suaire est transféré par Emmanuel-Philibert de Chambéry à Turin; afin de raccourcir le pèlerinage à pieds que Carlo Borromeo, archevêque de Milan, voulait faire pour vénérer le Saint Suaire en remerciement pour la fin de la peste. A cette occasion le Saint Suaire est exposé sur l'autel de l'ancien chapelle de l'Église Royale de San Lorenzo, aujourd'hui appelée Chapelle de notre Dame des Sept Douleurs.

- En 1694 il est définitivement placé dans la Chapelle bâtie entre la Cathédrale et le Palais Royal par l'architecte Guarino Guarini.

- En 1898, l'avocat Secondo Pia obtient l'autorisation à photographier la Toile. Tout à coup, le négatif photographique révèle les formes positives et bien tracées d'un corps, d'un visage à l'expression calme et majestueuse, au même temps très douloureuse.



- |  |   |
|--|---|
| <p>1. Lignes de carbonisation</p> <p>2. Halos produits par l'eau</p> <p>3. Blessure par clou au poignet gauche</p> <p>4. Blessure au côté droit</p> <p>5. Visage</p> | <p>6. Coulée de sang sur le front</p> <p>7. Coulée de sang sur la nuque</p> <p>8. Traces des coups de la flagellation</p> <p>9. Trous produits par l'incendie du 1532</p> <p>10. Plante du pied droit</p> |
|--|---|

• En 1983 la volonté testamentaire d'Umberto II de Savoie, dispose que le Saint Suaire passe en propriété au Saint Siège dans la personne du Souverain Pontife.

Les examens et les recherches effectués sur le Saint Suaire sont nombreux. Aujourd'hui on sait qu'il s'agit de la pièce la plus étudiée au monde et on compte plus de vingt-cinq disciplines y engagées.

On veut ici en reppeler quelques-unes:

• La photographie de 1888 a permis d'examiner d'un point de vue médico-légal les aspects traumatiques du Crucifix en constatant la parfaite cohérence avec le récit de l'Évangile.

• En 1973 le docteur Max Frei, spécialiste Suisse, fait des prélèvements sur la toile et relève la présence de pollen de plantes qui sont surtout de provenance moyen-oriental.

• En 1978 les recherches conduites par un groupe de savants du Sturp, pour la plupart Américains, ont déterminé que l'image de l'Homme n'est pas peinte, qu'il s'agit d'une oxydation superficielle de la cellulose contenue dans les fibres du lin: un cadavre a été enveloppé dans ce Drap, et en a laissé l'empreinte d'une façon encore aujourd'hui inexplicable.

• Les recherches sur les traches hématiques ont déterminé avec certitude qu'il s'agit de sang humain veineux et artériel ante et post mortem du groupe AB.

Le sang résulte être du même genre que celui du miracle eucharistique de Lanciano (Chieti-Italie) et celui relevé sur le Suaire d'Oviedo (Espagne).

• L'examen approfondi de l'empreinte de la figure humaine a révélé des intensités qui diminuent en proportion de la distance corps-drap.

Ces informations, décodées, ont permis la réalisation d'images à trois dimensions selon des techniques différentes..

Les résultats obtenus confirment le caractère tridimensionnel de l'empreinte du Saint Suaire et se révèlent très importants parce qu'ils mettent en évidence des détails non vérifiables dans la vision à deux dimensions.

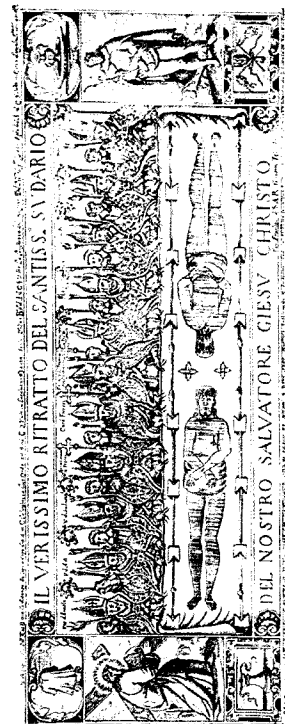
• En 1988 trois laboratoires (Tucson, Oxford et Zürich) procèdent à l'examen de la datation avec la méthode du carbone 14 sur un échantillon de tissu prélevé de l'extrémité gauche du Saint Suaire et il en sort une date entre 1260 et 1380.

Aujourd'hui ce résultat n'est plus considéré fiable parce qu'on pense que la pollution et les contaminations que ce tissu a subi pendant les siècles puissent en avoir altéré le résultat.

Après ces brefs aperçus on peut spontanément poser cette question:

**«Mais vous qui dites que je sois?»  
(Lc 9,20)**

NÉGATIF PHOTOGRAPHIQUE



Gravure de l'Ostension  
du 1578

SEIGNEUR JÉSUS,

DEVANT L'IMAGE DU SAINT SUAIRE

NOUS CONTEMPLONS TA PASSION.

TU ES L'HOMME DES DOULEURS,

QUI BIEN CONNAÎT LA SOUFFRANCE:

TU T'ES CHARGÉ DE NOS DOULEURS.

DOUX COMME UN AGNEAU ENVOYÉ À L'ABATTOIR,

TU T'ES LAISSÉ MALTRAITER SANS RIEN DIRE,

OFFRANT TOI-MÊME EN EXPIATION.

TU AS ÉTÉ BLESSÉ PAR NOS PÉCHÉS,

ECRASÉ PAR NOS INIQUITÉS:

A CAUSE DE TES PLAIES NOUS AVONS ÉTÉ GUÉRIS.

FAIS RETENTIR TA VOIX DANS NOTRE CŒUR,

AFIN QUE NOUS POUVONS TE VOIR

LA OÙ ENCORE AUJOURD'HUI TU ES PRÉSENT,

POUR TE RENCONTRER ET TE SERVIR DANS NOS FRÈRES:

ET QUAND NOUS POURRONS CONTEMPLER

TON VISAGE GLORIEUX,

CE SERA DE LA JOIE SANS FIN.

TOI QUI RÉGNES POUR LES SIÈCLES DES SIÈCLES.

AMEN

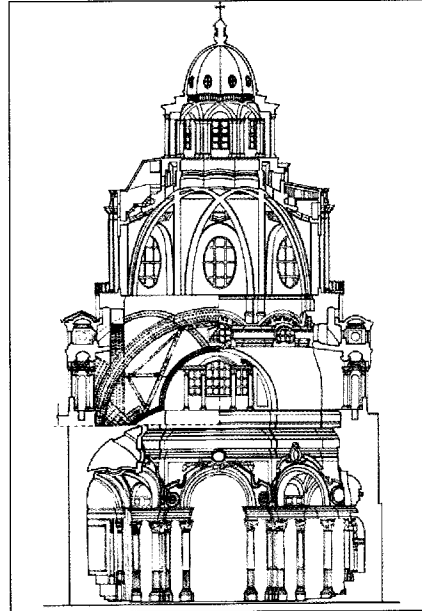


*Le devant du maître-autel, œuvre de Tantardini, représente le vœu formulé par Emmanuel Philibert pendant la bataille de Saint Quentin.*

## Église Royale de San Lorenzo - Turin

Pour accomplir un vœu formulé pendant la bataille de Saint Quentin (vaincue le 10 août 1557, fête de Saint Laurent) Emmanuel Philibert décide de restaurer et dédier à Saint Laurent la préexistante Église «Santa Maria ad Praesepe» autrefois Vierge de la Neige, qui en 1578 logea pendant quelque temps le Saint Suaire après son déplacement de Chambéry à Turin.

Les Ducs de Savoie assignèrent le projet et la construction de la nouvelle église de Saint Laurent à l'architecte Guarino Guarini appelé à Turin en 1666. Il suivra la construction et célébrera la Messe d'inauguration le 11 mai 1680. L'église est contigue à la petite Place Royale et est remarquée par son dôme.



La façade projetée par l'architecte ne fut pas exécutée, parce que elle devait s'uniformiser aux bâtiments civils de la place.

On entre dans l'église à travers l'Oratoire de Notre-Dame des Sept Douleurs (restauré en 1846, au même endroit de la salle de l'ancienne «Santa Maria ad Praesepe»).

L'intérieur de l'église est à plan central avec huit côtés convexes qui s'ouvrent sur les chapelles concaves des autels latéraux. Aux dessus de quatre pendentifs il y a une

galerie sur laquelle donnent huit fenêtres ovales intercalées par huit piliers d'ou partent les nervures de la voûte.

Ceux-ci, en se croisant, forment une étoile à huit pointes et sur l'octogone régulier s'élève une lanterne.

Guarini a dessiné les autels, richement décorés avec des marbres polychromes, de patronage de différents personnages de la cour. L'église est une des oeuvres les plus importantes et suggestives, non seulement de l'architecte modénais, mais du baroque en général. L'audace structurale de Guarino Guarini doit être vue par rapport à l'usage de virtuosité de la technique qui appartient à tout le siècle, finalisée à la «stupéfaction» du fidèle, pour rendre manifeste à travers le miracle humain de la technique, le miracle de la logique divine.

Encore aujourd'hui, l'architecture de cette église avec ses symboles, ses formes et ses particularités, est l'expression de la foi et le rappel au surnaturel.